

Bertrand Blier, le goût de la provoc

Cinéma Culte depuis
"Les Valseuses" en 1973, le cinéaste
français est mort ce 20 janvier.

Évocation Hubert Heyrendt

J'adore les gros mots. Je suis né dans une famille où c'était une tradition. L'argot, le pinard, la bouffe, le cul furent mon catéchisme, enseigné par mon père." En 2003, lors de la présentation des *Côtelettes* à Cannes (où le film, porté par Philippe Noiret et Michel Bouquet, fut hué), Bertrand Blier résumait à notre collègue Fernand Denis son approche du cinéma. Une approche héritée de son paternel, le comédien Bernard Blier, et de son alter ego Michel Audiard. Comme ce dernier, Blier s'est inscrit dans la lignée des grands dialoguistes français pleins de verve.

Ce lundi soir, Bertrand Blier a rejoint son père aux côtés des Audiard, Ventura, Serrault et autres Michel Blanc (dont il avait coécrit *Grosse fatigue* avec... Jacques Audiard en 1994) pour savourer enfin un *Buffet froid*... Malade depuis de nombreuses années, le cinéaste français s'est éteint à l'âge de 85 ans à son domicile parisien.

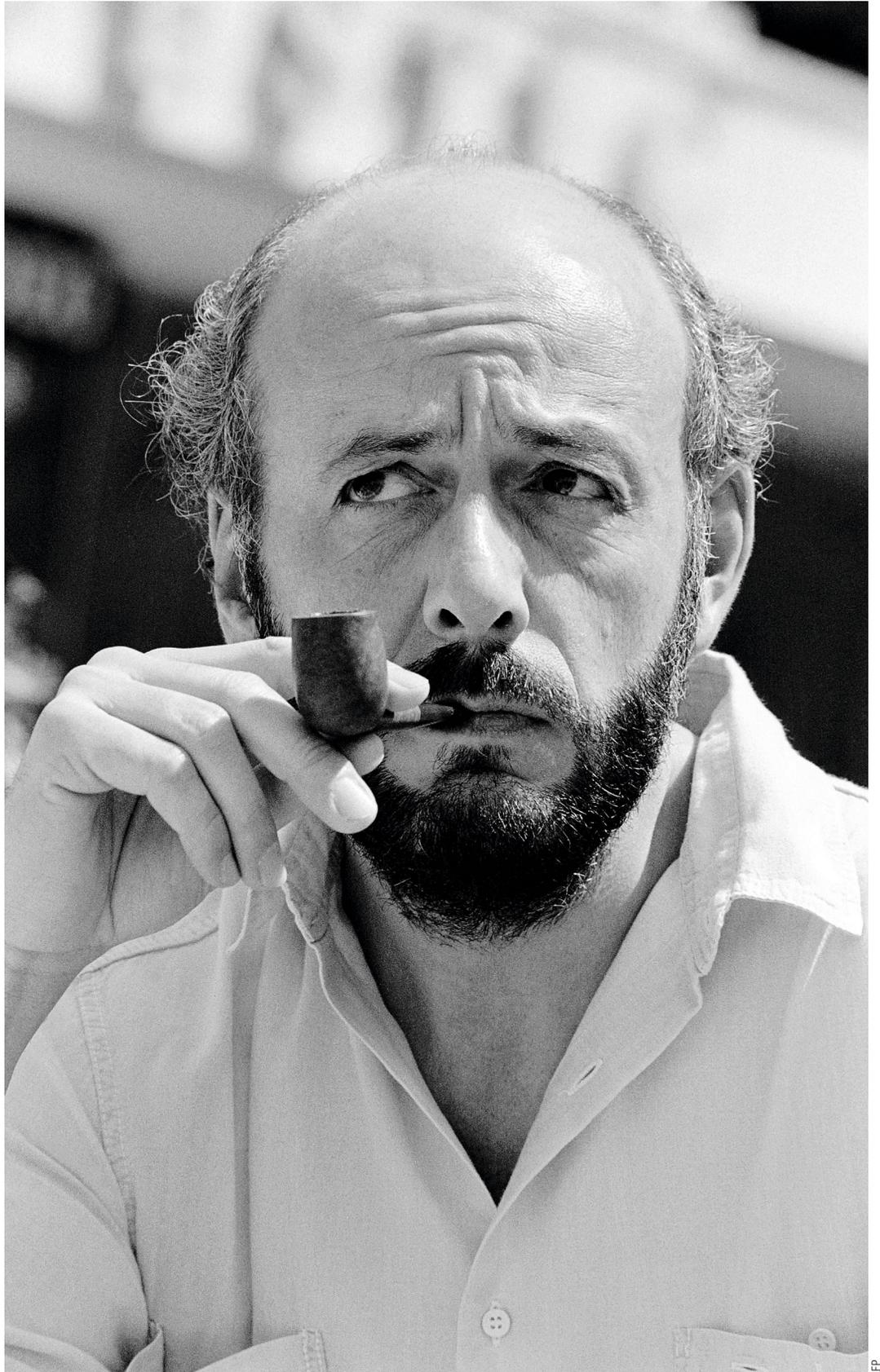
Un "fils de"

Comme Jacques Audiard, de 13 ans son cadet et qu'il aimait présenter comme son réalisateur vivant préféré, Bertrand Blier a d'abord été le fils de son père. Né le 14 mars 1939 à Boulogne-Billancourt, en banlieue parisienne, il fait ses premiers pas dans le cinéma à l'âge de 24 ans en signant **Hitler, connais pas**. Interdit aux moins de 18 ans et retiré de la sélection du Festival de Cannes, ce premier long métrage documentaire se présente comme une enquête sur la jeunesse de son temps, une jeunesse totalement déconnectée de l'Histoire, même la plus récente, celle du nazisme et de la collaboration. Le film marque les esprits, son titre devenant même une expression courante...

Quatre ans plus tard, Blier passe à la fiction en faisant tourner son père aux côtés de Bruno Cremer dans **Si j'étais un espion**. Malgré ce beau casting, ce thriller hitchcockien fait un four, avec même pas 80000 entrées. Le cinéaste ne se décourage pas pour autant, signant le scénario de *Laisse aller, c'est une valse* de Georges Lautner, dont il fut l'assistant-réalisateur et qui l'encouragea à persévérer. Et c'est une autre valse qui, bientôt, lancera définitivement sa carrière.

"Les Valseuses", film culte et controversé

Sorti en 1974, *Les Valseuses* est l'adaptation du premier roman de Bertrand Blier, publié deux ans plus tôt et qui connut un joli



Bertrand Blier en 1986 au Festival de Cannes.